



BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE  
EUROSYSTEME

# Communiqué de presse

16 mai 2024

## Selon la BCE, les vulnérabilités en matière de stabilité financière se sont atténuées, mais les perspectives restent fragiles

- Les conditions de la stabilité financière dans la zone euro se sont améliorées en raison de la diminution des risques de récession, mais les marchés restent exposés à d'éventuelles mauvaises surprises macrofinancières et géopolitiques
- Les conditions financières restrictives mettent à l'épreuve la résilience des ménages, des entreprises et des gouvernements vulnérables de la zone euro, tandis que le ralentissement sur le marché de l'immobilier résidentiel pèse sur les entreprises du secteur
- Les banques de la zone euro ont été source de résilience, mais les faibles valorisations boursières suggèrent que des défis subsistent, notamment en ce qui concerne la qualité des actifs, le financement et les revenus

Selon la Revue de stabilité financière de mai 2024, publiée aujourd'hui par la Banque centrale européenne, la stabilité financière dans la zone euro a bénéficié de l'amélioration des perspectives économiques, avec un recul régulier de l'inflation et un redressement de la confiance des investisseurs. Toutefois, les perspectives restent fragiles en raison du risque élevé de chocs économiques et financiers dans un contexte d'incertitude élevée au plan géopolitique et en matière de politique économique au niveau mondial.

« Les risques géopolitiques continuent d'assombrir les perspectives de stabilité financière », a déclaré Luis de Guindos, vice-président de la BCE. « Si les conditions de la stabilité financière se sont améliorées en raison de la réduction des risques de récession et du recul de l'inflation, il reste essentiel de continuer à renforcer la résilience du système financier au vu de l'incertitude économique et géopolitique mondiale ».

Les marchés financiers demeurent vulnérables à de nouveaux chocs négatifs. Si les anticipations d'un assouplissement de la politique monétaire ont renforcé l'optimisme des investisseurs en matière

### **Banque centrale européenne**

Direction générale de la Communication  
Sonnemannstrasse 20, 60314 Francfort-sur-le-Main, Allemagne  
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), site Internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

d'évaluation des risques, le sentiment pourrait changer rapidement. Par exemple, des tensions géopolitiques aiguës pourraient susciter de la volatilité, créant un potentiel de réactions démesurées des marchés qui pourraient être amplifiées par des établissements non bancaires présentant des fragilités structurelles en matière de liquidité.

Les conditions financières restrictives continuent de mettre à l'épreuve la résistance d'une cohorte de ménages, d'entreprises et de gouvernements vulnérables de la zone euro. En données agrégées, les ratios dette/PIB des ménages et des entreprises de la zone euro ont diminué pour revenir à des niveaux inférieurs à ceux d'avant la pandémie, ce qui contribue à atténuer les préoccupations relatives à la soutenabilité de la dette. Dans le même temps, la dette souveraine devrait se stabiliser à des niveaux plus élevés qu'avant la pandémie, rendant les finances publiques plus vulnérables aux chocs négatifs. Plus généralement, les coûts du service de la dette pourraient encore augmenter dans tous les secteurs économiques à l'avenir, les passifs arrivant à échéance continuant à être réévalués aux taux d'intérêt en vigueur, qui sont nettement plus élevés. Parallèlement, les marchés de l'immobilier résidentiel connaissent aujourd'hui un ralentissement. Le segment commercial en particulier continue de subir une forte correction des prix, et de nouvelles baisses ne sont pas à exclure. En revanche, les marchés de l'immobilier résidentiel montrent des signes de stabilisation après ce qui a été jusqu'à présent une correction ordonnée des prix.

Les banques de la zone euro sont restées résilientes, mais la faiblesse des valorisations bancaires suggère que les investisseurs sont préoccupés quant à la pérennité de la rentabilité des banques. Les défis auxquels sont confrontées les banques de la zone euro peuvent découler de trois sources. Premièrement, les préoccupations relatives à la qualité des actifs des banques augmentent, en raison de signes de pertes croissantes sur certains portefeuilles de prêts plus sensibles aux ralentissements conjoncturels, en particulier dans l'immobilier commercial. Deuxièmement, les coûts de financement des banques semblent devoir rester élevés, même si les taux directeurs commencent à baisser. Et troisièmement, les revenus des banques pourraient être freinés par la baisse du résultat d'exploitation en raison d'une croissance encore atone des prêts et d'une diminution des produits sur les prêts à taux variable à l'avenir.

Dans l'ensemble, le système bancaire de la zone euro est apte à faire face à ces risques, grâce à ses positions en capital et de liquidité solides. Pour préserver et renforcer la résilience des banques dans un environnement macrofinancier incertain, il est souhaitable pour les autorités macroprudentielles de maintenir les coussins de fonds propres existants afin de s'assurer de leur disponibilité pour les banques en cas de facteurs défavorables, et aussi de maintenir des mesures relatives aux emprunteurs garantissant des critères d'octroi sains pour les prêts. La mise en œuvre d'un cadre macroprudentiel complet pour les établissements non bancaires et une surveillance plus intégrée de

**Banque centrale européenne**

Direction de la Communication, Division Rédaction

Sonnemannstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne

Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), site Internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

ces entités à l'échelle de l'UE pourraient jouer un rôle important dans l'atténuation des risques pesant sur la stabilité financière. Un secteur financier non bancaire résilient permettrait de soutenir les progrès vers une union des marchés de capitaux en Europe, en contribuant à garantir la fourniture par les établissements non bancaires d'une source stable de financement à l'économie réelle tout au long du cycle.

**Pour toute demande d'information, les médias peuvent s'adresser à [Verena Reith](#),  
au : +49 69 1344 5737.**

**Banque centrale européenne**

Direction de la Communication, Division Rédaction

Sonnemannstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne

Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), site Internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

Reproduction autorisée en citant la source

Traduction : Banque de France